

Palper abdominal

APPLIQUÉ A LA RECHERCHE DU VOLUME DU FOETUS PAR RAPPORT
AUX DIMENSIONS DU BASSIN.

(Palper Mensurateur.)

par M. le Dr. J. A. OUMET, (Montréal) Paris.

L'augmentation du volume du ventre pendant la grossesse étant un fait absolument constant, et les modifications que subit l'utérus sous la même influence étant nombreuses, il est très probable que dès la plus haute antiquité les accoucheurs ont dû songer à appliquer les mains sur le ventre, soit pour constater cette augmentation elle-même, soit pour apprécier les différents changements survenus du côté de l'utérus.

Pourtant, nous ne rencontrons cette pratique indiquée nulle part dans leurs écrits, et il nous faut arriver jusqu'au XVI^e siècle seulement pour en trouver la première indication précise.

C'est Jacob Rueff qui, le premier en 1554 donna des idées catégoriques au sujet de l'application des mains sur l'abdomen.

Après Jacob Rueff, nous rencontrons Mercurius Scipio, qui en fait mention tout à fait, au commencement du XVII^e siècle; mais il n'ajoute rien à ce qu'avait dit Rueff, les accoucheurs d'alors n'attachant qu'une médiocre importance à ce procédé.

En 1752, Raederer, dans un travail publié à Goettingue, le premier décrit et donne les règles pour pratiquer le palper abdominal qu'il appelle attouchement.

Baudelocque, en 1787, tout en parlant du toucher, ajoute que par l'application d'une main sur le ventre de la femme on peut juger du volume de la matrice, de la hauteur de son fond, de son obliquité, etc.

En 1804, Stein reconnaît déjà que le toucher externe ou abdominal est presque aussi utile que l'interne.

En 1812, Wigand semble accorder une grande confiance au palper abdominal.

Joerg en 1814, Hohl en 1834, Velpeau en 1835, donnèrent une vive impulsion au palper abdominal en affirmant qu'on pouvait non seulement faire par le palper le diagnostic de la grossesse, mais encore celui de la présentation, de la position, ainsi que les différents autres états intéressant tant la mère que l'enfant.

Il permet de savoir, disaient-ils, si le travail est commencé, à quel point il est arrivé, si l'enfant est vivant ou mort.

En 1837, le professeur Hubert de Louvain, enseignait déjà à ses